

## Chronique #7 : Un ruisseau à franchir

Gérald Arbour

Pour la plupart d'entre nous, un ruisseau c'est un petit cours d'eau assez turbulent au printemps mais dont le débit décroît en été. Souvent même, plusieurs de ces criques sont presque à sec à certaines périodes de l'année.



**Photo BANQ, fonds MCC : Robert Sauvage 1941, E6,S7,SS1,P2114.**

ces structures n'avaient qu'une travée et les culées, parfois de bonne hauteur, mais rien de comparable aux *pylônes* qu'il a fallu construire à Saint-Siméon. Difficile d'évaluer à l'œil la dimension de ces piliers, mais l'élévation de la falaise qui longe le littoral à cet endroit culmine entre 20 et 30 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Tout dépendant de la topographie, les ruisseaux peuvent serpenter dans la plaine ou s'écouler au fond de ravins. C'est le cas du ruisseau Leblanc à Saint-Siméon, comté de Bonaventure. Niché au fond d'une profonde dépression, l'emplacement est assez spectaculaire du point de vue des infrastructures nécessaires pour le franchir.

Tout en montées et en descentes, le boulevard Perron (la route numéro 6\*), comptait un certain nombre de ponts couverts construits à

Le pont J.-H.-Kelly (61-10-14), construit en 1911, est un pont couvert typique de la colonisation. Il remplaçait un autre pont de bois non couvert celui-là.



**Photo BANQ, fonds Terres et Forêts : 1927, E21, S110,SS1,SSS1,PP43-66.**

la fierté des habitants de la région.

D'une longueur de 281 pieds, sur trois travées, il a été démolé et remplacé en 1949.

Ce pont de bois voisinait un pont de chemin de fer lui aussi haut perché. Sous les ponts, l'activité régnait au début du siècle dernier. Un hameau s'est constitué à l'embouchure du ruisseau. Un premier quai est construit en 1900 et un entrepôt frigorifique complète les installations en 1936. Les pêcheurs du lieu utilisaient une embarcation différente des autres pêcheurs

côtiers ; la barge. Aujourd'hui, au Ruisseau-Leblanc (annexé à Caplan), une marina fait



**Photo BAnQ, fonds MCC : E.L. Désilets, 1945, E6,S7,SS1,P29196.**



**Photo BAQ, fonds MCC : H.C. Dupuis, 1944, E6,S7,SS1,P22779.**

Une autre caractéristique du pont Kelly, c'est l'inclinaison donnée à la structure. Cette différence de niveau est difficile à percevoir pour les clichés réalisés au niveau de la route mais très marquée lorsque comparée au pont de chemin de fer.



**Photo BAnQ, fonds MCC : E.L. Désilets, 1940, E6,S7,SS1,P1378.**

Parmi les ponts couverts gaspésiens, le nombre de représentations photographiques du pont Kelly sur support carte postale le classe tout juste derrière le pont de New-Richmond (Maria) (61-10-16) sur la rivière Cascapédia, une autre structure impressionnante. Plusieurs de ces clichés imprimés en format cartes et postés en très grand nombre par les touristes ont été réalisés par des photographes associés au Canadien National et reproduits par plusieurs éditeurs.



**Photo BAnQ, fonds MCC : Jacques Vinet, 1946, E6,S7,SS1,D40919 à 409241.**

D'autres ponts ont été érigés sur des piles d'une hauteur impressionnante. C'est le cas par exemple du pont de Vassan (61-01-35) au-dessus de l'Harricana. Mais ici il s'agit d'une rivière navigable et accessible aux bateaux de tonnage moyen, ce qui explique le dégagement sous le pont. La navigation en rivière est un aspect peu connu de l'histoire de l'Abitibi.

\* Les routes 2, 3 et 6 ont été renumérotées pour former l'actuelle route 132. De la frontière Québec/NY au pourtour de la Gaspésie, avec ses 1400km, la 132 est la plus longue route numérotée du Québec. Elle pourrait éventuellement être déclassée par la route 138 si le tracé atteint les limites du Labrador.